



Vercors

Photos de Fabien Desbois
Texte de Anthony Serex

beaux livres
déclics







I Submergée par une mer de nuages reliant les rivages de l'Ardèche, la tour de Barcelonne sort des flots avant les premières vagues du Vercors.

I Couverture - Le Vercors est un puits de lumière où l'on trouve l'inspiration de la vie.

I Double page précédente - Visions du Vercors. Dans une autre dimension où la nature jaillit en éclats de lumière d'un coucher de soleil vu depuis le mont Aiguille, l'homme contemple un spectacle grandiose.

Vercors

Photographies Fabien Desbois

Texte Anthony Serex

Conception et direction éditoriale Bertrand Dalin

Assisté de Paméla Cauvin



Le poids de la neige fraîche sur les sapins et l'homme qui s'enfonce vers un océan blanc sur les hauteurs de Corrençon-en-Vercors.

édito

Plongeant ses racines calcaires dans les profondeurs d'une ancienne mer, déchirant la plaine de ses lumineuses falaises, le Vercors s'élève comme une citadelle de pierre et de vert. Sur ces terrains poreux façonnés par l'eau, une nature généreuse abrite une faune et une flore d'une richesse remarquable à la confluence des climats alpins et méditerranéens.

Riche de son milieu vivant, mais aussi riche de son isolement, barrière naturelle contre les ennemis, le Vercors a toujours attiré l'homme. Terrain de chasse des hommes préhistoriques, gisement de ressources naturelles, ce massif montagneux doit encore sa notoriété à l'une des pages les plus tragiques et les plus glorieuses de notre histoire récente, le maquis du Vercors. Si l'époque contemporaine a vu se développer les activités de loisirs, notamment le ski nordique ou la randonnée pédestre sur les pentes et les alpages du Vercors, ce territoire a su préserver son caractère sauvage, et le développement touristique, nécessaire à l'économie locale, se fait en parfaite harmonie avec le respect de l'environnement.

En toute saison, le Vercors plonge ses hôtes dans un monde où se mêlent l'admiration collective pour le courage des hommes qui habitent cette véritable forteresse et l'émerveillement solitaire face à une nature intacte. Couleurs, formes, compositions inédites... Cet ouvrage vous livre la plus belle des entrées en matière pour parcourir au fil des pages des paysages dont le Vercors garde le secret.



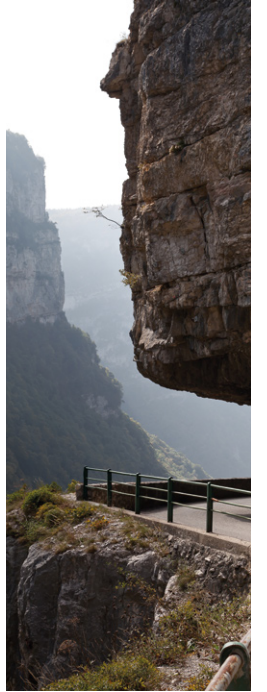
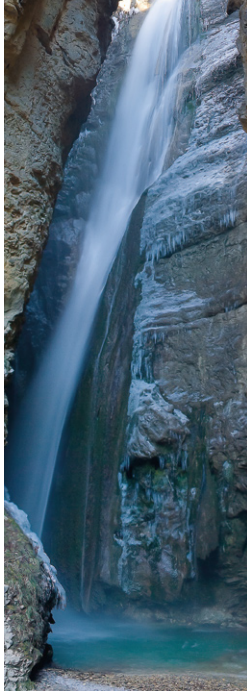
1 Le Vercors, sur les départements de la Drôme et de l'Isère.

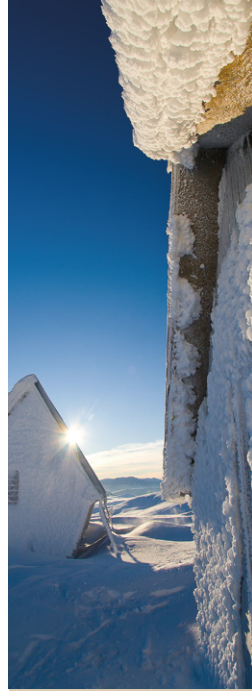
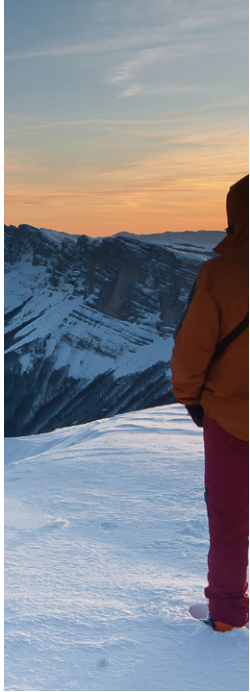
sommaire

édito	7
histoire	10
villes, villages et stations	28
paysages	62
gastronomie	94

hist

oire









La Page précédente - Le Vercors, imposante et fragile masse calcaire, est émaillé de fissures, de trous, de grottes, de gouffres creusés par l'eau du ciel. Arche naturelle sur les contreforts est du roc de Toulaud avec le plateau d'Ambel en arrière-plan.

L'eau, puissante, insaisissable, forge lentement les contours des falaises abruptes du Vercors. La grande cascade de la Druipe fait une chute vertigineuse de 72 mètres, puis la rivière continue son cours au fond des gorges.

Vercors : ce nom aux sonorités rugueuses et pourtant majestueuses évoque bien plus qu'un massif montagneux où la nature sauvage a su préserver ses droits. Ce massif s'est forgé non seulement au fil du temps et des ères géologiques, mais aussi au fil d'une histoire humaine souvent tragique, toujours héroïque.

La genèse du Vercors

Bien avant que les Alpes se soulèvent, le massif du Vercors naissait d'une mer tropicale. Pour connaître l'histoire de ces montagnes, il suffit d'en admirer les plis, formés tels des vagues, racontant comment il y a environ cent millions d'années des sédiments (mollusques, poissons, algues, sable, roches) se sont déposés au fond de la mer, couche par couche, pour s'accumuler et composer au final un véritable millefeuille calcaire. Il n'est d'ailleurs pas rare de trouver dans le Vercors des fossiles marins, attestant ces surprenantes origines aquatiques. La mer s'est retirée et, sous l'effet de la dérive des continents, le millefeuille s'est lentement plissé pour prendre des formes inégales. Puis ce fut au tour des éléments, l'eau notamment et les glaciers, d'éroder cette masse calcaire en créant des gorges et des gouffres, des falaises abruptes qui semblent encore aujourd'hui défendre cette citadelle naturelle.

l Juché à 912 mètres sur les contreforts du Vercors, Léoncel est une petite communauté de 67 âmes blottie autour d'une abbatale. Toutes les conditions, bon air et quiétude, sont réunies pour la méditation.

l Page suivante - Solitaire comme un phare dans la nuit, l'abbaye de Léoncel est typique du style de l'art roman. Classée monument historique en 1840 - grâce aux bons soins de Prosper Mérimée -, elle recèle plus de trésors d'architecture que son apparence extérieure ne le laisserait imaginer. Un lieu où la pierre nue, et parfois stylisée, invite à l'élévation spirituelle à travers un parcours qui nous ramène dans un temps de paix.

Ce ne sont pas les nombreuses cavités et grottes qui attireront les premiers hommes dans le Vercors, mais plutôt l'abondance de gibier dans les forêts et la présence de matières premières comme les silex. Une des premières peuplades à résider dans ces montagnes s'appellera les « Vertacomiorii », qui laisseront leur nom à ce territoire.

A leur tour, les Romains exploiteront les carrières de pierre, essentiellement pour construire les monuments de la ville de Die, et exploiteront les ressources forestières. Au Moyen Age, le Vercors sera divisé entre l'influence des barons de Sassenage au nord et celle des évêques de Die au sud. Un partage qui se retrouvera finalement dans la séparation du massif entre les deux départements de la Drôme et de l'Isère à la fin du XVIII^e siècle.









Page précédente - Il fallut aux hommes près d'un demi-siècle d'efforts titanesques pour tailler dans la roche cette véritable sculpture qu'est la route de Combe-Laval, menant de Saint-Jean-en-Royans aux hauteurs du Vercors. Un balcon sur la vallée du Rhône.

Creusée dans la paroi, la route des Gorges de la Bourne est sans doute l'une des plus impressionnantes de France. Chaque tunnel vous apporte son lot de sensations fortes et les sujets au vertige ne regarderont pas du côté du précipice.

Les routes du Vercors

On ne mesure généralement pas à quel point la construction des routes a été une révolution pour les Alpes en général et pour le Vercors en particulier, cette forteresse naturelle si bien défendue par des pentes abruptes où l'on circulait moins entre les villages qu'entre la montagne et la plaine. Il fallait pouvoir sortir les bois et les productions agricoles de ce bastion calcaire pour faire vivre une économie exsangue. Toutefois, l'ampleur des travaux à réaliser pour rompre l'isolement du massif a souvent freiné les projets de désenclavement. Il faudra ainsi près d'un siècle entre les premières études et l'ouverture à la circulation en 1854 de la route des Goulets !

Les travaux furent titanesques, souvent périlleux, pour ouvrir de véritables tranchées dans la roche avec les routes des gorges de la Bourne, des Grands Goulets ou de Combe Laval, toutes vertigineuses. Preuve, s'il en fallait, de la dangerosité de ces routes, la voie des gorges de la Bourne, qui permet d'accéder à la station de Villard-de-Lans, a dû être fermée durant l'hiver 2003 : un bloc de pierre ayant envoyé la route au fond du gouffre ! A ce sujet, et après d'importants travaux dont un tunnel gigantesque, la voie a été rouverte, preuve que les routes du Vercors alimentent toujours l'actualité du massif.

Les Croix blanches pour honorer la mémoire des résistants du Vercors, victimes des événements tragiques du 21 juillet 1944 quand se posèrent les planeurs à croix noire de l'occupant. Souvenirs gravés dans la terre pour que les générations futures n'oublient jamais.

La page suivante - Belvédère ancré dans la roche, le Mémorial de la Résistance, au-dessus du village martyr de Vassieux, se dissimule à l'image des hommes et des femmes qui se réfugièrent ici dans la clandestinité.

La Résistance

C'est tout naturellement que la forteresse du Vercors est devenue un îlot de Résistance, ce que l'on appelle un « maquis », face à l'occupation allemande. Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, un groupe de résistants de la région grenobloise, animé par Pierre Dalloz et Jean Prévost, envisage de faire du Vercors une véritable base de repli où il sera possible d'attendre le débarquement des Alliés. Le « plan montagnard » était né.

Dès lors, des milliers de personnes entrées en Résistance, celles qui refusent le Service du travail obligatoire, des réfugiés de tous les pays envahis par les nazis, montent au maquis, se cachant dans les grottes, les forêts et chez les habitants du massif. Au fur et à mesure, des militaires de carrière rejoignent les rangs des résistants et organisent des actions contre l'occupant, qui a peur que le Vercors serve de base d'accueil aux parachutistes alliés. Au début de l'année 1944, les Allemands commencent à prendre d'assaut le massif, tentant d'anéantir les chasseurs alpins retranchés à Malleval. Tandis que les opérations de parachutage de matériel et d'armes pour la Résistance se multiplient, les Allemands assiègent progressivement la région, prenant au piège les maquisards. Le village de Vassieux, centre de la Résistance, est réduit en cendres par l'aviation allemande à la mi-juillet. Cerné par environ 10 000 soldats, le maquis du Vercors est écrasé par une grande offensive menée par des troupes aéroportées déposées par des planeurs. Près de 639 combattants et 201 civils périssent pendant les combats.





*l Hommage aux enfants du pays qui résistèrent
aux côtés d'inconnus devenus compagnons d'armes.*

*l Page suivante - La neige glacée colle à ce panneau
métallique de la station nordique de Font-d'Urle.
Bientôt, le soleil du Vercors réchauffera les skieurs
et les randonneurs à raquettes.*

A quelques kilomètres de Vassieux, par la route du col de la Chau, juste à l'entrée de la forêt de Lente, sur les hauteurs qui dominent le champ de bataille, se trouve le mémorial de la Résistance, érigé pour ne pas oublier les horreurs commises dans le Vercors et pour montrer que les valeurs humaines défendues par les résistants doivent toujours subsister.

Un mémorial qui se tient à l'écart, comme ces hommes qui vécurent dans la clandestinité. Loin de se contenter d'exposer des vestiges de cette époque, le mémorial nous fait suivre tout un cheminement à travers l'histoire. En sortant de ce long tunnel, où la mise en scène compte autant que les objets présentés, on retrouve la lumière du Vercors, et on comprend mieux le sens de ce mot plus abstrait pour les jeunes générations : liberté.

Tourisme et protection de la nature

Si l'on peut prétendre que l'alpinisme est né dans le Vercors, avec l'ascension en 1492 du célèbre mont Aiguille, ce ne sont ni des alpinistes ni des skieurs qui furent les premiers touristes accueillis dans les stations du Vercors. Non : les premiers touristes vinrent à la suite d'une autre population, attirée par l'air pur et les précautions sanitaires prises contre les cas de tuberculose, celle des familles d'enfants « fragiles » ayant des difficultés respiratoires, accueillis au sein de la station climatique de Villard-de-Lans. Grâce à la cinquantaine de maisons d'enfants installées dans la commune, le Vercors connaîtra un bel essor touristique avec le développement d'une véritable infrastructure hôtelière.





l'Alpinisme serait né dans le Vercors avec une première ascension du mont Aiguille réalisée par Antoine de Ville en 1492. Sur la voie « normale » du mont Aiguille, on pratique un alpinisme « rocheux » proche de l'escalade.

l'Page suivante - Balcons orientaux du Vercors. Panorama sur la muraille de la grande chaîne du Moucherolle, à laquelle le mont Aiguille (au fond) était rattaché avant que l'érosion l'en sépare, isolant cette superbe « dent » qui fascine le randonneur.

C'est bien plus tardivement, dans les années 1970, que les skis alpin et nordique vont commencer à conquérir les pentes douces des montagnes locales. Bien sûr, tout le monde se souvient de l'organisation des jeux Olympiques à Grenoble en 1968, les premiers à être retransmis à la télévision, qui mettront en lumière les stations d'Autrans, où se dérouleront les épreuves de ski de fond, de biathlon, de saut et de combiné nordique, ainsi que la station de Villard-de-Lans, où auront lieu les épreuves de luge.

Depuis cette époque, les pistes de ski de toute nature se sont multipliées autour des grands pôles que sont Villard et Corrençon, Autrans et Méaudre, sans oublier le col de Rousset, plus au sud du territoire, ou le stade de biathlon Raphaël-Poirée, du nom de l'immense champion, à Saint-Agnan.

